

## AVANT-PROPOS

### **VIVE LA CRISE !**

La première édition de *Tout le monde mérite d'être riche* a maintenant cinq ans. Le succès était au rendez-vous puisque le livre s'est vendu en France à plus de 50 000 exemplaires et existe en espagnol, chinois, coréen avec d'autres versions en préparation.

Donc merci à vous.

Depuis la première édition, quelques crises financières sont passées par là.

Étant d'un naturel optimiste, mais également réaliste, je pense que ces crises sont sans aucun doute une occasion sans précédent de réfléchir à notre vie, au fonctionnement de notre société, à notre argent, afin de (re)préciser certaines valeurs oubliées et de redéfinir sa véritable place dans notre quotidien.

Bien sûr, certains subiront plus la crise que d'autres. Mais ils en sortiront plus forts, s'ils ont appris ou découvert que l'argent n'est pas tout, et qu'il y a des choses plus importantes à faire passer en priorité.

D'un autre côté, une crise est toujours génératrice d'opportunités.

Mais seuls ceux qui possèdent une éducation adaptée au sujet, et la motivation nécessaire, pourront en tirer partie.

Si vous avez lu l'une des premières éditions de *Tout le monde mérite d'être riche*, et appliqué ses principes en tenant compte des mises en garde qu'elles recélaient, vous aviez déjà toutes les cartes en main pour traverser la crise sans encombre.

Plus que jamais ces principes restent d'actualité. Et sans aucune prétention de ma part, vous découvrirez dans cette nouvelle édition que les principes de gestion et d'enrichissement, décrits pour Monsieur « Tout le monde », s'appliquent sans aucune modification aux États endettés.

C'est à votre tour de les découvrir, et de construire un autre avenir pour vous et ceux que vous aimez.

Olivier Seban

## INTRODUCTION

# CROYANCES ET RÉALITÉS

*Si l'argent ne fait pas le bonheur, rendez-le... !*

Jules Renard

« À votre avis, pourquoi certains sont-ils capables de s'enrichir, alors que d'autres n'y arriveront jamais ?

Avec le recul, j'ai acquis la certitude que : 1) la réussite financière n'a rien à voir avec le fait que vous possédiez déjà de l'argent, 2) que seuls ceux qui ne savent pas ce qu'ils doivent faire pour s'enrichir n'y arriveront jamais, et que **l'enrichissement est à la portée de tous** à condition de posséder une éducation adaptée au sujet, et surtout d'avoir la volonté d'y arriver.

La bonne nouvelle : lorsqu'on ne sait pas nager, on peut toujours apprendre à le faire ! C'est exactement la même chose avec votre argent. Si vous voulez qu'il vous aide à prospérer, il faut d'abord que vous appreniez à l'utiliser.

C'est pour cette raison que ce livre ne parle pas uniquement de votre argent mais de ce que vous devez faire pour le mettre à votre service et vous enrichir durablement.

Avant toute chose, il est nécessaire de laisser tomber vos *a priori* et tout ce que l'on vous a mis dans le crâne au sujet de l'argent et de son côté sulfureux. Ces croyances ne servent que d'alibis pour

se conformer à une éducation parentale, scolaire, spirituelle fondée sur la méfiance et l'ignorance de principes élémentaires qui régissent son fonctionnement.

Elles ne font que nourrir et renforcer des convictions erronées, communément admises, qui nous incitent à prendre les mauvaises décisions ou exprimer des avis bien trop tranchés sur le sujet.

D'une manière générale, la plupart de ces *grandes idées* sont fausses et ne font que générer des attitudes inadaptées à notre vie moderne. La conséquence directe de l'adoption de ces croyances est un accroissement des écarts entre les riches et les pauvres.

## **Argent... Beurk**

Deux paradoxes démontrent l'ambiguïté de nos comportements à l'égard de l'argent :

- 1) bien que la plupart d'entre nous le convoitent officieusement, l'argent est officiellement détesté. Par les pauvres pour justifier qu'ils n'en ont pas. Par les riches qui jugent plus prudent de vivre cachés ;
- 2) beaucoup voudraient ou aimeraient gagner de l'argent, mais peu essayent de comprendre son fonctionnement pour en tirer le meilleur parti. Ce comportement timoré relevant plus souvent de l'ignorance des mécanismes de base ou de la peur du *qu'en-dira-t-on*.

Pourtant, l'argent est utilisé au quotidien par chacun d'entre nous. À la différence que les « riches » savent le mettre à leur service et ne se posent pas de questions pour leur avenir, alors que les plus « pauvres » le convoitent dès le 10 du mois et redoutent de le perdre dès qu'il faut l'utiliser en dehors du quotidien.

Cette réaction aura souvent pour effet de paralyser ou de freiner leurs actions au moment opportun. Ainsi, ils manquent les opportunités qui pourraient les aider à *changer de camp*.

C'est parce que nos besoins primaires ont un coût inévitable, que l'argent est omniprésent dans notre quotidien. Ce qui implique que notre qualité de vie sera la conséquence de nos actes et de nos décisions économiques. Dès lors, il nous reste deux solutions : le bouder ou l'apprivoiser.

Si vous tenez réellement à vous enrichir, mais que vous êtes fâché avec votre argent, vous avez intérêt à entamer rapidement des réconciliations. Car si vous n'en prenez pas soin, ou si vous n'apprenez pas à le connaître, vous ne découvrirez jamais ce qu'il peut vous apporter et vous passerez une bonne partie de votre vie à lui courir après.

L'enrichissement c'est avant tout une grande aventure humaine et une expérience de vie unique (dans tous les sens du terme). Mais force est de constater que peu de choses nous préparent à la vivre correctement. Et sûrement pas l'école qui renforce son côté mystique par le simple fait que le thème de l'argent n'est jamais abordé en classe.

École qui se borne à dispenser une connaissance adaptée à la vie professionnelle, tout en « oubliant » l'aspect économique du quotidien.

Résultat : sans connaissance préalable des mécanismes de l'argent, la plupart des jeunes sont happés par la société de consommation et n'hésitent pas à contracter des crédits à tort et à travers pour se payer les jouets de la vie moderne.

Pire encore, les jeunes entrent dans la vie active et reproduisent les schémas parentaux sans se poser de questions. Ils travaillent toute leur vie pour payer leurs factures, rembourser leurs crédits, acquitter leurs impôts, et comptent sur l'État pour assurer leur retraite. Au final, ils ne travaillent plus pour vivre, mais vivent uniquement pour travailler.

**Attention**, je ne suis pas en train de vous dire qu'il ne faut pas aller à l'école. Bien au contraire. Je considère qu'une bonne éducation est un atout pour prospérer, mais insuffisant pour s'enrichir.

Seules une éducation financière et une connaissance adaptée vous permettront de développer votre potentiel économique dans les meilleures conditions.

## **Argent, tabous et fausses croyances**

Que ce soit au travers des religions, des sectes ou autres instances manipulatrices, une bonne partie du monde repose sur des croyances rarement vérifiées, génératrices de comportements biaisés et inadaptés.

L'argent n'échappe pas à la règle.

D'une manière générale ces comportements reposent sur des croyances d'ordre psychologique et comportemental que l'on appelle « *croyances limitatives* ». Celles-ci ne font qu'ériger des barrières qui nous empêchent d'agir en générant des excuses du type : « je n'y arriverai pas, je n'ai pas le temps, je n'ai pas les moyens, ce n'est pas pour moi », souvent parce qu'il est plus facile de ne pas savoir, de ne pas agir et de ne rien changer.

Ou encore, par conformisme, facilité et tranquillité d'esprit, nous reproduisons les schémas parentaux, parce que ne pas changer notre modèle principal (celui de nos parents) c'est, « *en principe* », ne pas prendre de risque !

Ces croyances nous paralysent et gèrent notre vie. Et si nous nous référons aux études économiques qui rapportent que globalement 10 % de la population détient 48 % des richesses, nous pouvons logiquement penser que ces croyances sont diffusées et entretenues par la majorité qui véhicule des idées incitant la reproduction de modèles inefficaces et rarement remis en question.

Au final, elles génèrent des comportements qui vont à l'encontre de nos objectifs de prospérité. Pourtant, ces croyances sont communément admises et enfouies dans ce que j'appellerai notre *sub-conscient actif*, relatif aux actions que nous effectuons quotidiennement sans réfléchir.

Penchons-nous sur les plus importantes et regardons en quoi nous pouvons modifier notre comportement pour atteindre nos objectifs.

## **Croyance n° 1 :** **L'argent ne fait pas le bonheur : (presque) FAUX !**

Peut-être une des plus grosses escroqueries morales de tous les temps ! Si vous avez besoin de vous en convaincre, demandez à un pauvre ce qu'il en pense. Seuls les utopistes veulent encore croire que l'argent n'a rien à voir avec le bonheur. Je ne sais pas d'où vient cette croyance. Certainement de riches qui ne veulent pas vendre la mèche.

D'un autre côté, il est difficile d'affirmer que l'argent fait **obligatoirement** le bonheur de ceux qui en possèdent. Vous pouvez très bien avoir un million sur votre compte en banque et être dépressif, ou gagner 1 500 euros par mois et vous lever chaque matin gai comme un pinson.

En réalité le bonheur qu'apporte l'argent n'est pas proportionnel à sa quantité. Dès que celui-ci est capable d'apporter le minimum vital (toit et nourriture), il favorise une sérénité propice à son développement.

D'un autre côté la société de consommation nous envoie un message complètement différent en associant les mots *consommation* et *bonheur*, en nous faisant croire que notre bonheur est lié uniquement à ce que nous pouvons consommer. Générant ainsi un sentiment de frustration pour les moins favorisés dès qu'ils se retrouvent dans l'incapacité de satisfaire leurs envies.

Ce qui tendrait à dire que notre bonheur est limité par le montant de nos revenus et qu'il n'est pas possible d'être plus heureux si nous sommes incapables de dépenser plus !

Pour retrouver nos vraies valeurs, et du pouvoir d'achat par la même occasion, il convient de redéfinir ce qui est **réellement** important pour vous : acheter en priorité tous les jouets de la vie, à coups de crédit (nous avons vu ce que cela donne avec la dette des États), ou consolider votre situation pour assurer votre avenir et celui de vos proches, et vous payer **après** tous les jouets qui vous feront envie ?